



**Si j'apprends à pêcher,
je mangerai toute ma vie**

Pamina de Coulon

Conception et interprétation

Pamina de Coulon

Régie générale

Simon Stenmans

Co-production

Piano Nobile - festival « Points d'Impact » (Genève)
montévidéo – centre de créations contemporaines
(Marseille)

Accompagnement artistique : L'L

Durée : 50 minutes

Création : octobre 2012

Si j'apprends à pêcher, je mangerai toute ma vie :
plutôt bavard, ça commence par l'histoire de
personnes qui s'enfuient et deviennent explorateur
solitaire et fini avec des outils pour la survie
quotidienne. Des outils comme la flexibilité mentale,
l'estime de soi et la foi en sa propre faillibilité. Ça
parle de la vie de Sarah Palin et de Marie-Luce, une
amie de Pamina. Ce moment d'empirisme
existentialiste sur bout de banquise aborde
finalement aussi la beauté des eaux claires du lac
Baïkal.



Mais d'où ça vient ?

A la fin de ma précédente pièce, *Celle qui attend (les pieds sur terre et la lumière tamisée)*, était projetée sur le mur la phrase *WRITE YOUR NAME ON EARTH WITH GAZOLINE, AND THEN LIGHT THE SHIT ON FIRE.*

Je me suis ensuite beaucoup intéressée aux romans de Collum McCann et Jim Harrison, traitant toujours en filigrane des grands espaces naturels américains.

C'est en combinant cette phrase-*statement* et ces lectures que j'ai eu envie de m'intéresser à la vie de Sarah Palin. Cette politicienne alaskienne qui tente d'allumer son nom écrit à l'essence sur le permafrost.

Mon travail s'articule toujours autour de questions relatives aux moteurs que sont, selon moi, l'espoir et le désespoir, et à ce qui motive nos choix. Petit à petit, ces lectures et ce récit de vie m'ont amenée à m'interroger sur un nouveau « chapitre » de cette réflexion globale, qui serait la tentative, l'essai.

S'est alors dégagée la figure de l'explorateur solitaire, qui en plus d'avoir été intégrée à mon discours est venue définir la scénographie du projet en cours.

Finalement, tous ces différents éléments m'amènent à une réflexion encore très incomplète sur le contenu émotif de l'individualisme capitaliste à l'américaine et un questionnement sur l'impact (peut-être) un peu néfaste du romantisme en Europe.

Tout cela étant dit, il est temps d'avouer que cette pièce découle aussi d'un désir inexplicable que j'ai eu dès le début d'interagir avec un saumon mort.

Ce que ça donne

Sur scène, j'essaye de préciser les chemins mentaux qui ont construit mon point de vue ; je redéroule mon raisonnement, j'essaye de voir comment ça sonne dit à haute voix et qu'est-ce que ça fait d'affirmer des choses dont je ne suis pas très sûre.

Cet exercice, plus ou moins improvisé, est soutenu par des supports visuels (la scénographie, d'éventuelles projections, des actions) qui permettent au spectateur de se raccrocher au contenu quand mon discours s'emballe ou que, simplement, il n'en peut plus de m'écouter parler.

Tout est construit dans une dialectique entre l'intéressant, le capital et le futile, l'anecdotique.

Pamina de Coulon



Pamina de Coulon ; sa démarche, en quelques mots

J'ai fondé ma pratique scénique sur quelques traits fondamentaux de ma personne, à savoir mon impressionnante bavardise et mon goût pour l'observation passive de la vie d'autrui.

Mon travail est donc basé sur une transmission orale de ce que je pense avoir compris de la vie.

Je fais de la performance, mais je n'entends pas cela comme un genre mais bien comme une manière de faire de l'art, qui engage des rapports spécifiques à l'action et amène à une intimité particulière avec le spectateur.

Pour moi, la performance est avant tout une question de contexte de monstration. Elle implique une prise de risque (physique, mais pas seulement) mais surtout une grande perméabilité et de la souplesse dans l'œuvre.

Pamina de Coulon

Biographie

Fiche technique

Plateau

Ouverture : 8m de mur à mur

Profondeur : 10m bord de scène à mur

Hauteur sous grill : 4,5m

La scénographie se compose d'une bâche blanche qui recouvre une partie du plateau et qui forme un écran en s'accrochant par ses liches à une perche mobile de minimum 8m de longueur.

Lumière (à fournir par le lieu)

- Plein feux Quartz
- 1 vidéoprojecteur 6000 lumens pour projeter l'écran de veille bleu sur la bâche
- Gélamines 201 ou 202 pour équiper les quartz+ Frost ou diffusant

Accessoires (à fournir par le lieu)

- 1 petite poulie
 - fil de pêche
 - 1 ralonge électrique blanche de préférence
 - 1 saumon frais entier de taille moyenne (3-4 kg)
 - 1 petite truite fraîche (max 300gr)
 - 1 autre petit poisson frais type pageot ou petite daurade (entre 15 et 20 cm)
 - 1 gâteau de type « forêt noire » pour 8-10 personnes, dans sa boîte en carton.
- Les poissons et le gâteau sont à conserver au frais et à changer chaque jour de représentation

Contacts pour la technique

pamina.decoulon@bluewin.ch

00 32 (0) 485215073

stenmanssimon@gmail.com

0032 (0) 484 93 03 94

Dates passées :

10 oct 12 – Festival actOral – Friche de la Belle de mai – Marseille (Fr)

11 oct 12 – Festival actOral – Friche de la Belle de mai – Marseille (Fr)

27 oct 12 – Bâtard Festival – Bruxelles (Be)

24 nov 12 – Hop ! – Centre Culturel René Magritte – Lessines (Be)

29 janv 13 – L’Hippodrome, Scène nationale de Douai (Fr)

07 fev 13 – Cabaret de Curiosités – Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes (Fr)

08 fev 13 – Festival Artdanthé – Vanves (Fr)

22 mars 13 – Auditorium St Michel – Les Sables d’Olonne (Fr)

16 mai 13 – Théâtre d’Arras (Fr)

17 mai 13 – z00m ! – Le Garage – Roubaix (Fr)

30 nov 13 – FRAC Champagne-Ardenne / Reims Scènes d’Europe – La Comédie de Reims (Fr)

23 janv 14 – Festival Des Souris, Des Hommes, Le Carré, Blanquefort (Fr)

11 oct 14 – Festival C’est comme ça, L’échangeur CDC Picardie, Château-Thierry (Fr)

Contacts

Sylvia Courty /boom’structur

+33 (0)7 85 25 99 86

sylvia.courty@boomstructur.fr

www.paminadecoulon.ch

Crédit photos A.Donadio